

Les chemins de la liberté

**E
X
O
D
E**

CAMP BIBLIQUE OECUMENIQUE

VAUMARCUS

16 - 22 juillet 1978

INTRODUCTION.

L' Exode, livre de la délivrance, est le texte central de tout l' Ancien Testament, le développement de la confession de foi d'Israël:

" Mon père était un Araméen errant. Il est descendu en Egypte où il a vécu en émigré avec le petit nombre de gens qui l'accompagnaient. Là, il était devenu une nation grande, puissante et nombreuse. Mais les Egyptiens nous ont maltraités, ils nous ont imposé une dure servitude. Alors nous avons crié vers le Seigneur, le Dieu de nos pères, et le Seigneur a entendu notre voix; il a vu que nous étions pauvres, malheureux, opprimés. Le Seigneur nous a fait sortir d'Egypte par sa main forte et son bras étendu, par une grande terreur, par des signes et des prodiges; il nous a fait arriver en ce lieu, et il nous a donné ce pays, un pays ruisselant de lait et de miel." (Dt 26: 5ss).

Le Bible entière, des Prophètes aux Evangiles en passant par les Psaumes, ne cesse de se référer à cet événement premier. Lire l'Exode, c'est donc entrer au coeur de notre foi en un Dieu qui aime, qui agit et qui délivre.

L'histoire relatée dans l'Exode: sortie d'Egypte, révélation au Sinaï, lente traversée du désert, rupture et renouvellement de l'alliance, forme un tout indissoluble. Nous n'avons pas voulu l'amputer: c'est pourquoi, au cours de la semaine, nous revivrons toutes les étapes de cette aventure de Dieu à la rencontre de son peuple (voir pages suivantes.)

L' Exode n'est pas un livre écrit d'une traite par un seul écrivain. Il est fait de bric et de broc, et les commentateurs y reconnaissent quatre "plumes" différentes. Sa composition s'étend sur cinq siècles (voir graphique p.10, et pour plus de détails lire l'introduction de la TOB).

Ce qui est intéressant dans cette composition par couches successives, c'est la liberté vécue dans la tradition par les auteurs bibliques. A chaque époque importante de la vie du peuple, ils ont senti le besoin, et se sont donné le droit de réinterpréter les événements fondateurs de leur histoire, et de réécrire leur loi en fonction des problèmes, des difficultés et des circonstances particulières de leur temps. L' Exode, texte vivant: notre pari.

L'APPEL DE MOÏSE (Ex 2:23-4:31)

Pour se préparer à l'appel du buisson ardent, il faut relire les deux premiers chapitres, y relever les quatre points importants:

- la persécution des Israélites en Egypte (1:1-10)
- la naissance et sauvetage de Moïse (2:1-10)
- tentative personnelle d'être "chef et jugé" (2:11-14)
- le mariage et statut de fuyard immigré (2: 15-22)

C'est donc à un homme ayant perdu toute ambition et toute identité nationale (ni hébreu, ni égyptien), que Dieu s'adresse, ce qui explique la question: " QUI SUIS-JE POUR ALLER VERS PHARAON ET DELIVRER LES FILS D'ISRAEL?" Question centrale aussi pour tout responsable d'un groupe et particulièrement pour les responsables du Camp Biblique: qui sommes-nous pour entraîner qui que ce soit sur les chemins de la liberté?

Avons-nous bien remarqué:

- la tension entre la situation insupportable et l'espérance inouïe, toutes deux bien réelles: l' Egypte et la Terre Promise
- l'interrogation sur l'identité de celui qui envoie, comment nommer Dieu, comment le faire reconnaître?
- les signes reçus et à montrer
- la durée et la profondeur du dialogue entre Dieu et Moïse contrastent avec la première curiosité (3:3) et l'adieu banal à Jéthro (4:18)
- La complémentarité des rôles de Moïse et d'Aaron
- Le premier mouvement du peuple est celui de la confiance, de la foi (4: 29-31)

... A vous maintenant de compléter cette liste:

4
LA PAQUE (Ex 12-13)

Un refrain ponctue ces deux chapitres, et nous en donne la clef: "Ce jour-là vous servira de mémorial" - "C'est à main forte et à bras étendu que le Seigneur nous a fait sortir d'Egypte, de la maison de servitude". La Pâque est un mémorial: non pas un culte du souvenir ou un anniversaire, mais une réactualisation; ce que Dieu a fait pour son peuple en le délivrant du joug égyptien, il le fait toujours, dans la célébration de la Pâque, en libérant de leurs servitudes ceux qui y participent. Fêter la Pâque aujourd'hui, c'est être sauvé aujourd'hui de l'oppression et du malheur qui empêchent l'homme de vivre libre.

Le salut aujourd'hui: c'est pourquoi la fête de Pâque a une histoire, c'est pourquoi elle a été célébrée de manières différentes, et chaque fois réactualisée: elle n'est jamais devenue un "monument historique". De ces réactualisations constantes, nous avons des traces dans le texte de l'Exode: d'abord fête de nomades (l'agneau immolé), elle s'enrichit au moment de la sédentarisation en Canaan d'une fête agricole (les pains sans levain). Dans l'histoire ultérieure du peuple d'Israël, elle sera fêtée tantôt au Temple de Jérusalem, tantôt dans les maisons familiales. Enfin, elle est encore une fois réactualisée par Jésus dans l'institution de la Cène: cette dernière Pâque qu'il célèbre avec ses disciples va devenir la première Pâque de la Nouvelle Alliance, fête de la délivrance opérée par le Christ.

Si nous célébrons dimanche soir, en guise d'acte d'ouverture du camp, la fête de l'Exode, c'est pour nous plonger d'emblée dans cette réalité de notre salut, de notre délivrance aujourd'hui. Réalité que nous pourrions approfondir tout au long de la semaine. Car il est vrai que c'est dans notre vie concrète et quotidienne que le Christ nous libère des contraintes, des esclavages, des barrières qui nous font souffrir. A la lumière de l'Exode, et de la marche du peuple d'Israël, nous pouvons à notre tour découvrir les contraintes qui nous pèsent, et comment Dieu nous en délivre.

LE PASSAGE DE LA MER ROUGE (Ex 13:17-15:20)

Ce qui frappe en analysant ce texte, c'est sa "progression interne". Il nous parle d'abord d'un peuple sans foi: la préoccupation du peuple est essentiellement égoïste en 14:11-12 (Yahvé n'est pas nommé, mais "nous" revient sept fois). Le peuple a la nostalgie de l'Egypte et souhaite le retour en servitude. C'est l'inverse de l'acte de foi: "nous voulons servir Yahvé, qui nous a fait sortir d'Egypte!"

Mais Dieu ne reproche pas au peuple son manque de foi: ce n'est qu'après cet événement qu'Israël pourra se référer au "Dieu qui l'a fait sortir d'Egypte". La sortie d'Egypte est l'ACTE FONDATEUR DE LA FOI D'ISRAEL. Pour la même raison, Dieu ne demande pas au peuple de participer. Dieu seul combat; c'est un commencement "gratuit". (Plus tard, lorsque Dieu combattra pour Israël, il demandera au peuple une participation ou un acte de foi (clameur, sacrifice, renvoi d'une partie de l'armée,..)

Ici, Israël voit l'action de Dieu pour lui: "Tenez bon! et VOYEZ LE SALUT... et vous resterez cois!" Après avoir vu, il peut croire: "Israël VIT la puissance de Dieu, le peuple CRAIGNIT Yahvé, et MIT SA FOI en lui et en Moïse son serviteur." Enfin, après avoir vu et cru, il peut LOUER son Dieu.

Pour nous: quel est l'acte fondateur de notre foi personnelle? savons-nous et voulons-nous voir LES MERVEILLES QUE FIT POUR NOUS LE SEIGNEUR?

P.S. L'importance de ce texte pour les hébreux est soulignée par l'amplification de l'événement au cours des siècles. Comparez le texte d'Ex. 13-15 avec le texte le plus ancien (Josué 24:6-8) et le récit le plus récent (Sagesse 19:6-9) du même événement.

L. EAU ET LA MANNE. (Ex 15-16)

L'épisode des eaux amères (15:22-27) et celui de la manne (16) sont parmi les rares passages du livre de l'Exode qui retracent la vie du peuple dans sa marche à travers le désert. Cette vie au désert apparaît comme un temps de mise à l'épreuve. Mise à l'épreuve du peuple, d'abord: les premières difficultés rencontrées à la sortie d'Egypte sont comme un test pour évaluer le prix de la libération obtenue. Confronté à des problèmes de survie, le peuple se met à douter de la valeur de l'Exode et idéalise son passé (Ex 16:3). Pourtant, c'est la précarité même de son existence nomade qui lui permet de faire l'expérience d'un Dieu qui vient à la rencontre de l'homme et pourvoit à ses besoins les plus fondamentaux.

Mise à l'épreuve de Dieu aussi: face au doute et à la révolte de son peuple, Dieu doit sans cesse se manifester et intervenir par de nouveaux actes libérateurs.

Quel prix sommes-nous prêts à payer pour notre propre libération? quelles sont nos expériences d'un Dieu libérateur? Comment mettons-nous Dieu à l'épreuve?

Pendant cette semaine, nous célébrerons tous les jours l'Eucharistie. C'est notre manière à nous de signifier que le don de la manne nous est renouvelé tous les jours. Il est pour nous aussi une nourriture qui nous permet la survie (la vie?) dans nos traversées de désert.

PROXIMITE... SAINTETE DE DIEU... (EX.3, 19, 24-31, 34, 40...)

De quoi s'agit-il? La marche vers la terre promise se fait à l'appel de Dieu dans une alliance avec lui qui se révèle très proche: il se lie à son peuple - et lointain: il est le SEIGNEUR.

Exemples: il parle à Moïse... et se laisse pas approcher. Il dit son nom... incommunicable. Il parle à son peuple sur le Sinaï... qu'il ne faut pas approcher. Sa présence se signale par une nuée... lumineuse: ténèbres et lumière.

Questions posées

Où et comment se manifeste la présence de Dieu dans notre marche sur les chemins de la liberté? Est-il proche...lointain? y a-t-il des gestes... lieux... paroles "sacrées" - "tabous"? Où est notre Sinaï, notre nuée lumineuse, notre code de l'alliance, notre terre promise...?

Dans le camp - place de Dieu... du texte biblique... des célébrations... notre espérance...

LES DIX COMMANDEMENTS (Ex 19-20).

Au commencement, c'est-à-dire entrel'an 2000 et 1000 avant Jésus-Christ, une douzaine de tribus pratiquaient le camping sauvage de la Mésopotamie à l'Egypte. A force de se rencontrer, elle se découvrirent tant et tant de points communs qu'elles furent bien forcées de reconnaître qu'elles étaient conduites par un même Dieu. Peu à peu, elles admirent des règles de vie communes, il était donc nécessaire de les énoncer aussi clairement que possible. Au fil des siècles, de savants législateurs écoutèrent les traditions juridiques, les réunirent, se mirèrent en prières et posèrent finalement sur la table... les DEUX TABLES DE LA LOI. Joie populaire, approbation des anciens, bénédiction des prêtres; à la réflexion, seul DIEU lui-même pouvait avoir inspiré un pareil travail. Voyez un peu cette perfection:

dix commandements qui régiront la vie de millions d'hommes pendant des milliers d'années.

des interdictions qui délimitent un espace de liberté, alors que des ordres auraient été bien plus restrictifs . un prologue qui rappellerait à ceux qui auraient tendance à l'oublier que tout cela était fait pour la liberté de l'homme: JE SUIS TON DIEU QUI T'AI FAIT SORTIR DE L'ESCLAVAGE, MOI TON DIEU

et enfin, l'arithmétique de Dieu: qui, multipliant douze tribus par dix commandements, obtenait un peuple.

Au commencement, c'est-à-dire à notre époque, il y avait des chrétiens épars en Suisse et ailleurs, catholiques et protestants, ou autres, qui se rencontraient année après année à diverses occasions. Ils mirent à part quelques "savants animateurs" qui rédigèrent une sorte de constitution. En divisant une centaine de campeurs par un dizaine d'ateliers multipliés par six nouveaux commandements, Dieu se constituer-t-il à nouveau un peuple?

LE VEAU D'OR ET LE RENOUELEMENT DE L'ALLIANCE (Ex.32-34)

Le veau (32:4) est un animal associé à la fécondité. Ici, il est la personnification des forces de la nature et des cycles naturels. L'homme en est le jouet, livré à sa possession, à ses tabous et à ses lois (cf le rite autour du veau, 32:6).

La tente de la rencontre (32:7) n'est pas le domicile terrestre de Dieu. La tente sacrée est liée au camp et n'existe pas par elle-même. Le peuple fait ici l'expérience d'un Dieu libre, du Dieu qui vient et qui rencontre.

Au ch. 32, Moïse est absent. Le peuple a peur, il n'a plus confiance, plus de guide qui interprète les signes que Dieu donne de sa venue ou de sa présence (anne, eau, ets.)

Ici deux conceptions du monde s'affrontent: l'une sacralisant le monde et y soumettant l'homme, l'autre désacralisant le monde et plaçant l'homme au point de départ d'une aventure, d'une histoire qui l'appelle, qui sollicite sa participation, sa décision, sa libération.

Ici deux conceptions de Dieu s'affrontent:

- on croit que Dieu peut être fixé, enfermé dans un objet, ainsi asservi, tenu sous contrôle.
- on croit que Dieu ne peut être lié, fixé, mais qu'il se donne selon son libre choix, avec ce risque qu'il peut retirer sa présence, se taire, mettre à l'épreuve.

L'homme esclave de la fécondité: l'homme et la femme ne sont plus que les éléments d'un système de reproduction. Ils ne sont plus partenaires qui s'engagent dans une aventure, un dialogue, une découverte, une communion, un amour, un conflit, un cheminement. Ils restent soumis à une fatalité qui les tient et les force, sous peine de sanctions, à reproduire. Ils n'engendrent pas, ils ne créent pas, ils reproduisent.

Aux ch. 33-34, Dieu renouvelle son alliance avec Israël. Et ce ne sera pas la dernière fois...

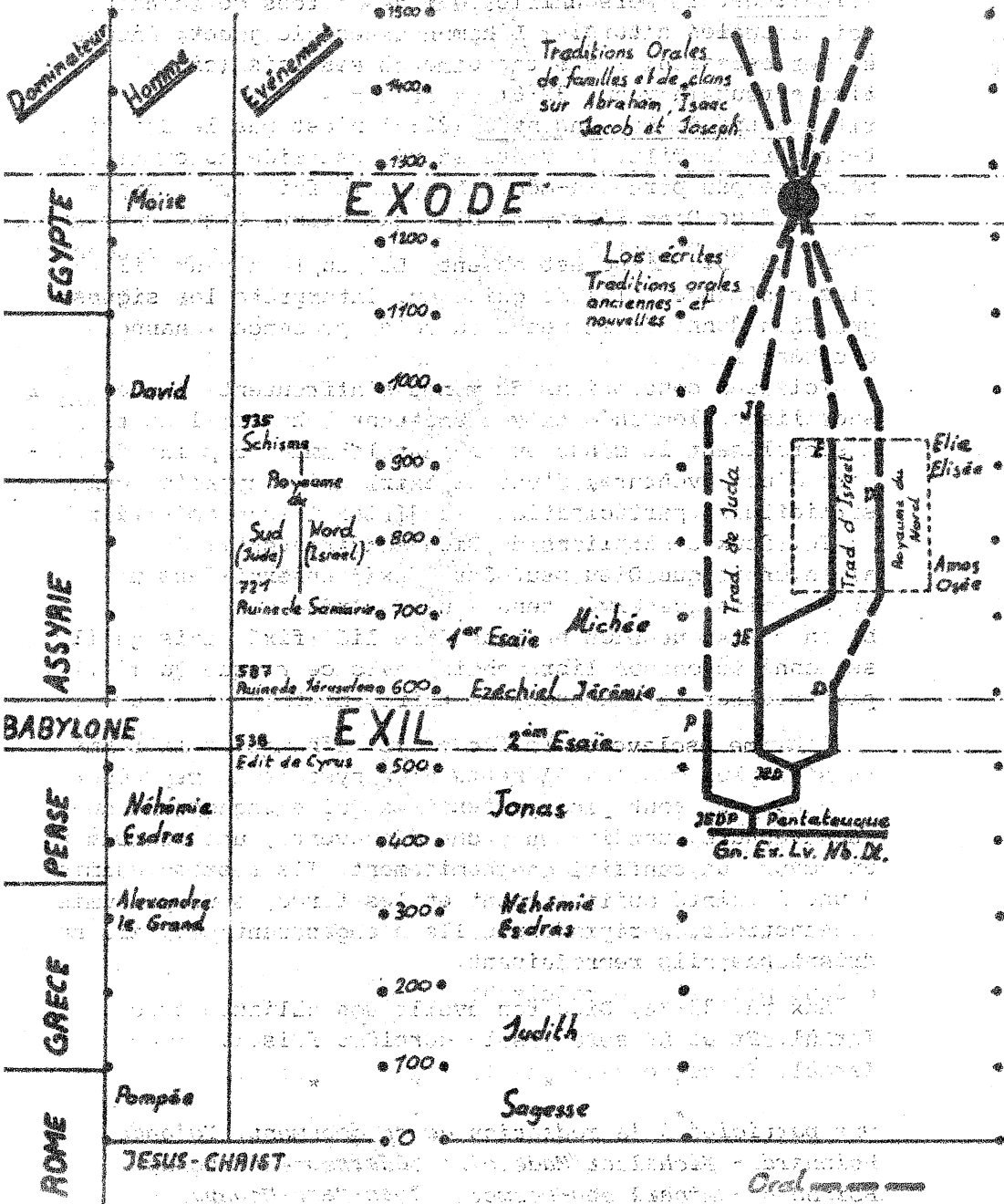
* * * *

Ont participé à la rédaction de ce document: Yolande Boinnard - Michel et Madeleine Léderrey - François Fontana - Bernard Rey-Mermet - Jean-Marc Noyer.

HISTOIRE

Politique

Littéraire



J. Yahviste E. Elohistes D. Deutéronome P. Sacerdotal